



<http://www.biodiversitylibrary.org>

Description physique de la République Argentine: d'après des observations personnelles et étrangères par H. Burmeister ; traduit de l'allemand par E. Maupas.

Paris :F. Savey ;1876-1886.

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/2494>

v. 5, pt. 1: <http://www.biodiversitylibrary.org/item/20127>

Page(s): Text, Title Page, Text, Text, Page 1, Page 369, Page 370, Page 371, Page 372, Page 373, Page 374, Page 375, Page 376, Page 377, Page 378, Page 379, Page 380, Page 381, Page 382, Page 383, Page 384, Page 385, Page 386, Page 387, Page 388, Page 389, Page 390, Page 391

Contributed by: Smithsonian Institution Libraries
Sponsored by: Smithsonian

Generated 6 March 2010 10:35 AM
<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf2/002474300020127>

This page intentionally left blank.

DESCRIPTION PHYSIQUE

DE LA

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

V

PREMIÈRE PARTIE

F Insects
F
2808
B96
v.5
pt. 1
Ent.

DESCRIPTION PHYSIQUE

DE LA

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

D'APRÈS DES OBSERVATIONS PERSONNELLES ET ÉTRANGÈRES

PAR

W. Mann
LE D^r H. BURMEISTER

Directeur du Museo Público de Buénos-Ayres
Membre correspondant des Académies des sciences de Berlin, St-Pétersbourg, Turin,
Washington et de l'Université de Santiago du Chili, etc., etc., etc.

TOME CINQUIÈME
LÉPIDOPTÈRES

PREMIÈRE PARTIE

Contenant les Diurnes, Crépusculaires et Bombycoïdes

Avec un Atlas de XXIV planches in-4^o

BUÉNOS-AYRES

IMPRIMERIE DE PAUL-ÉMILE CONI, RUE ALSINA, 60

PARIS
F. SAVY

HALLE
ED. ANTON

EN COMMISSION

1878

Tous droits réservés

DEC 7 1984

SMITHSONIAN
NATIONAL MUSEUM
199666

PRÉFACE

J'ai donné, dans la préface du second volume, les raisons qui me faisaient renoncer à continuer cet ouvrage ; mais, depuis, est intervenu le décret du Gouvernement national, du 24 décembre 1876, qui me fournit de nouveau les fonds nécessaires pour couvrir annuellement les frais de la publication. Je m'empresse de l'en remercier et de me remettre à l'œuvre.

Je donne aujourd'hui le cinquième volume, contenant les Lépidoptères, et remets à une époque postérieure l'impression du troisième et du quatrième. Cette partie de mon travail est préparée depuis longtemps ; mais l'exécution des figures de l'Atlas, que j'ai confiée à des artistes allemands, demande malheureusement plus de temps que je croyais ; pour cette raison, les parties de l'Atlas seront publiées peu à peu en livraisons indépendantes du texte des différents tomes.

Pour introduire quelque diversité dans les matières traitées et reposer le lecteur en même temps que l'auteur, je ne publierai pas immédiatement la seconde partie du cinquième volume, mais de préférence la première du troisième, contenant les Mammifères vivants et fossiles du pays ; je publierai ensuite la même partie du quatrième volume, conte-

nant les Coléoptères pentamères. Plus tard, enfin, je compléterai chacun de ces tomes.

J'ai l'intime confiance que les ressources financières du pays me permettront la continuation sans interruption de mon œuvre, et je ne veux pas finir cette préface sans adresser mes remerciements aux deux derniers ministres de l'instruction publique : MM. JOSÉ M. GUTIERREZ et BONIFACIO LASTRA, pour le concours qu'ils ont prêté à la publication de cette œuvre, me donnant ainsi l'occasion de faire connaître au public, d'une façon complète, la constitution physique et les productions naturelles du pays, où je suis maintenant domicilié et depuis longtemps traité avec bienveillance.

Enfin, il me reste à prier le lecteur d'excuser les germanismes perpétuels du texte français. Bien que je me fusse adjoint un jeune Français pour corriger mon texte original, il n'a pu rétablir parfaitement les phrases étrangères, parce qu'il connaît peu les objets traités. Ainsi mon texte est un mélange de pensées allemandes et de mots français, et ne respecte pas partout le vrai génie de cet idiome élégant. J'espère cependant que le lecteur n'aura jamais éprouvé d'embarras à comprendre les pensées de l'auteur, exprimées dans une langue qui lui est étrangère.

Buenos-Ayres, 25 mai 1878.

H. BURMEISTER.

DESCRIPTION PHYSIQUE

DE LA

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

DEUXIÈME ORDRE DES INSECTES

LÉPIDOPTÈRES

(**Lepidoptera** LINNEI ; **Glossata** FABRICII)

I

CONFIGURATION GÉNÉRALE DU CORPS

Le groupe des Lépidoptères, nommés vulgairement papillons, est un des plus uniformes entre les insectes ; il suffit de regarder les écailles teintées des plus belles couleurs, qui couvrent leurs corps, pour les caractériser complètement ; dans aucun autre ordre d'insectes on ne trouve un aspect semblable, sauf chez les Neuroptères, dont principalement quelques Trichoptères ressemblent beaucoup aux Lépidoptères ; mais même les plus semblables de ce groupe n'ont jamais le corps couvert d'écailles, seulement de poils (*). Vraiment, les écailles qui

(*) C'est une chose bien connue qu'il existe quelques Neuroptères qui affectent une grande ressemblance avec de petits Lépidoptères, par exemple : le genre *Coniapteryx*. D'un autre côté, un vrai papillon du genre *Acentropus* a été regardé souvent pour *Trichoptère*. Mais déjà WESTWOOD a dit avec raison (*Trans. Ent. Soc.* I, 117, *Introd. to the mod. classific.* II, 342.) que la présence des ptérygodes chez l'*Acentropus* prouve sa vraie nature de Lépidoptère.

QUATORZIÈME FAMILLE

GLAUCOPIDAE

Les papillons de cette famille sont d'une stature toute particulière et se rapprochent par la figure générale plus au type des Crépusculaires qu'à celui des Nocturnes. Leur corps est petit, très-rarement surpassant la longueur d'un pouce ; la tête est très-petite, pourvue de deux longues antennes pectinées aux deux côtés, chaque article donnant deux branches latérales un peu plus longues que l'article même et entremêlées avec des poils fins un peu rigides. La figure des antennes est la même chez les deux sexes, mais celles des mâles sont un peu plus longues et plus fort pectinées. Les yeux sont grands, accompagnés chacun d'un petit œil simple au coin postérieur. Les palpes sont avancés, leurs articles bien distincts, sans poils denses et grandes écailles, mais finement pubescents. Leur premier article est très-petit, le second très-long, comprimé, le troisième court et plus grêle, allongé ovalaire. La spiritrompe est fine mais assez longue, presque de la longueur du corps. Le thorax est un peu robuste, le prothorax bien distinct, les ptérygodes assez grandes, avec un faisceau de longs poils à la fin. L'abdomen est plus grêle que le thorax, ovalaire, cylindrique ou conique, et quelquefois assez allongé. Les ailes sont petites, les antérieures de la longueur du corps, les postérieures souvent plus courtes que la moitié des antérieures ; les deux unies par le crin très-long des postérieures et le frein aux antérieures. Dans celles-ci la sous-costale très-fine est intimement unie à la costale forte, donnant un ou deux faibles rameaux au côté antérieur, et deux ou trois au postérieur. La cellule discoïdale est fermée, la nervure recurrente croisée par un rameau longitudinal, qui court plus ou moins retourné vers la base de l'aile ; la branche médiane se divise en trois rameaux marginaux. La branche dorsale est divisée en deux rameaux presque également longs et parallèles, dont l'antérieur est très-souvent beaucoup plus faible que le postérieur. Les petites ailes postérieures n'ont pas une branche costale, leur sous-costale touchant presque la bordure antérieure de l'aile avec la moitié externe. Les deux branches sous-costale et médiane donnent au moins deux rameaux au bord externe, et la cellule discoïdale entre elles est fermée. La branche ab-

dominale est simple et très-rapprochée au bord interne ; chez la plupart les quatre ailes sont ornées de grandes taches transparentes et la membrane entièrement nue entre les nervures couvertes d'écailles. Le crin et le frein sont toujours présents et le second très-long. Les pattes sont assez longues, grêles, généralement sans poils distants, quelquefois velues, plus souvent couvertes d'une pubescence fine ou complètement nues ; les jambes antérieures ont un éperon dans l'articulation du genou, et les postérieures quatre éperons chacune, quelquefois très-petits, ou les supérieurs manquant. Elles sont assez longues et généralement plus longues que les cuisses et les tarses.

Les chenilles de cette famille sont très-peu connues ; STOLL, Supp. au CRAMER, pl. XI et SEPP ont figuré quelques-unes, ce dernier dans son ouvrage sur les papillons de Surinam, tome I, pl. 9, 37, 41 et 59, d'où sort qu'elles sont velues, de poils longs et décorées en outre avec des faisceaux de poils plus longs et plus denses, symétriquement distribués sur le corps. La chrysalide courte, assez épaisse et ovalaire est enfermée dans un cocon assez dur.

Des papillons parfaits, la plupart brillent des belles couleurs et dessins, la couleur dominante étant la noire, décorés de taches rouges ou jaunes et souvent avec des beaux dessins métalliques. Ils vivent de préférence dans la zone tropicale, où ils se trouvent pendant la journée sur des fleurs, comme les papillons diurnes. Leur vol est lourd et leurs mouvements sont de la même qualité. Beaucoup affectent le mort quand ils sont touchés.

OBSERVATION. — Quelques auteurs veulent réunir cette famille avec celle des Zygaenides et des Syntomides, qui ont en vérité la même stature du corps et la même configuration des ailes, se distinguant la première par des antennes simples, accroisées en massue vers la pointe, et la seconde des antennes fines sétacées. Je ne doute pas qu'il existe vraiment une affinité intime entre ces trois familles, mais je crois qu'il soit mieux de séparer les trois, comme groupes subordonnés sous une seule tribu, intermédiaire entre les Crépusculaires et les Nocturnes. Mais comme il n'est pas possible de déterminer cette tribu positivement, sans déranger la définition précise de l'une et de l'autre tribu voisine, j'ai préféré traiter les Glaucopides sous les Nocturnes, auxquels ils appartiennent par le type des antennes, et laisser les deux autres familles sans regard, parce que leurs représentants sont étrangers à notre territoire et de l'Amérique en général. En regard des Castniades, que les auteurs nord-américains veulent unir aussi aux Zygaenides, je ne vois aucune raison pour cette union complètement innaturelle d'après mes vues.

Nous avons les huit genres suivants dans notre territoire, qui se distinguent comme il suit :

I. *Cellula discoïdalis alarum posticarum aperta.*

1. **Abrochia**

II. *Cellula discoïdalis alarum posticarum clausa.*

A. *Abdominis basi coarctata.*

2. **Pseudosphex**

B. *Abdominis basi non coarctata*

a. *Alae limpidae, membrana nuda, venis limboque squamosis.*

aa. *Abdominis apice non hirsuto.*

3. **Glaucopis**

bb. *Abdominis apice et lateribus hirsutis.*

4. **Haematerion**

b. *Alae vel totae squamosae, vel maculis hyalinis.*

aa. *Corpore valido, alis latiusculis.*

Alae piloso-squamosae, fasciis seu maculis subpellucidis, pilosis.

5. **Eurata**

Alae vel omnes, vel anticae dense squamosae.

6. **Charidea**

bb. *Corpore graciliori, alis angustioribus.*

Alae dense squamosae, rarius maculis parvis hyalinis.

7. **Copaena**

Alae piloso-squamosae, tibiis ecalcaratis.

8. **Stylura**

1. Genre **Abrochia** HERR.-SCHAEFFER.

Samml. aussereur. Schmett. pag. 21. 5.

D'une stature petite, les ailes antérieures larges, sans plis-sure traversant la nervure recurrenente anguleuse, avec six cellules marginales entre les branches de la sous-costale et médiane ; antérieure dorsale très-faible. Ailes postérieures très-petites, la cellule discoïdale ouverte, la bordure externe avec quatre cellules marginales. Abdomen grêle, un peu plus comprimé au commencement. Pattes nues, les jambes postérieures un peu plus longues que les cuisses, leurs quatre éperons très-courts.

Une seule espèce a été trouvée dans notre territoire.

Abrochia Zethus HÜBNER.

A. testacea, antennis et thoracis disco nigris, abdominis dorso infuscato ; alis limpidis, margine apiceque anticarum anguste nigris. Exp. al. 1" (2, 6 cm.)

Pseudosphex Zethus, HÜBN. *Zutr.* I. 13. 25. fig. 49. 50. —
WALKER, *Cat. Br. Mus. Hété.* I. 195. 95.

Tête et antennes noires ; corps, ailes et pattes jaunes ; le dos du thorax et de l'abdomen noir ; les ailes avec la bordure de toute la circonférence finement noire, la pointe des antérieures un peu plus étendue de la même couleur. (Ailes figurées dans l'Atlas, pl. XVII, fig. 2.)

Nous avons cette espèce dans notre collection de Tucuman ; elle se trouve aussi dans le Brésil, jusqu'à l'embouchure du rio Amazonas.

OBSERVATION. — Le genre est remarquable par le double manque de la plissure longitudinale, traversant la nervure recurrente des ailes antérieures et la même des postérieures. La branche sous-costale donne deux rameaux dans les ailes antérieures et un seul dans les postérieures ; la branche médiane de celles-ci est divisée en trois rameaux, de celles-là en quatre.

2. Genre **Pseudosphex** HÜBNER

Vezzeichn. bek. Schmett. 127.

Stature singulière, répétant celle d'une guêpe du genre *Polistes* ; antennes plus fort pectinées au milieu, grêles sur les deux pointes ; palpes avec une frange de longs poils au-dessous ; spiritrompe assez longue ; yeux petits. Ailes antérieures étroites, la sous-costale avec deux rameaux à chaque côté, dont le premier des postérieurs est très-court, l'autre commençant la nervure recurrente ; celle-ci sans plissure longitudinale ; branche médiane divisée en quatre rameaux, la première cellule entre eux très-étroite ; les deux rameaux de la dorsale également forts. Ailes postérieures aussi longues que la moitié des antérieures, également étroites, avec la nervure recurrente presque au milieu, formant quatre cellules marginales entre les rameaux de la sous-costale et de la médiane. Abdomen ovulaire, fortement effilé au commencement. Pattes grêles, médiocrement allongées, les jambes postérieures plus longues que les cuisses, avec quatre éperons chacune.

Pseudosphex polybioides

Ps. niger, *alis hyalinis*, *vitta marginali fusca* ; *pedibus pallidis*, *fe-*

moribus fuscis ; abdominis segmentis 1 et 2 sericeo-testaceis. Exp. alar
 $1\frac{1}{4}$ " (3 cm.)

Stature complètement d'un *Polistes*. Le corps noir, les palpes très-velus ; le thorax couvert de poils courts gris. Ailes (figurées dans l'Atlas, pl. XVII, fig. 3) avec des nervures noires et une raie de brun-foncé le long du bord antérieur de chacune et le postérieur des antérieures ; leurs nervures jaunes en dessous. Pattes jaunes, les cuisses noirâtres. Abdomen avec les deux premiers anneaux étroits, soyeux, de couleur jaunâtre et ces mêmes anneaux du ventre bordés de blanc.

Nous avons un seul individu dans la collection, pris au nord de Buénos-Ayres, à Baradero, par M. FÉLIX LYNCH.

3. Genre **Glaucopis** FABRIC.

ILLIGER, *Magaz. d. Ins.* VI.

Stature générale moins grêle, le corps cylindrique assez épais, la base de l'abdomen aussi large que les autres anneaux. Antennes fortement pectinées chez le mâle, plus faiblement chez la femelle ; souvent chez ce sexe simplement dentées au-dessous. Palpes grêles, l'article basilaire un peu velu. Membrane des ailes diaphane, même sans poils microscopiques. (Voyez l'Atlas pl. XVII, fig. 4.) Les ailes antérieures assez larges, de double longueur des postérieures ; la nervure recurrenente avec une nervure transverse assez forte, finissant vers la base dans la cellule discoïdale et continuée jusqu'au bord externe, souvent se touchant avec le premier rameau de la branche médiane et, dans ce cas, six cellules marginales au bord externe des ailes ; dans l'autre cas sept cellules entre les rameaux de la sous-costale et médiane. Ailes postérieures courtes, la cellule discoïdale fermée par une nervure recurrenente anguleuse, plus près à la base avant le milieu de laquelle sort une nervure transverse, continuée au bord externe. Par cette manière se forment au bord externe au moins quatre, quelquefois cinq cellules marginales, la branche médiane se divisant en deux ou trois rameaux courts. Pattes assez longues, nues comme les palpes, les jambes postérieures plus longues que les cuisses, avec quatre éperons chacune. Pointe de l'abdomen sans barbe et sans poils forts en général.

Des nombreuses espèces sud-américaines de ce genre, nous en avons seulement deux dans notre territoire.

A. Quatre cellules marginales au bord externe des ailes postérieures, six ou sept aux antérieures. Nervure passant par la recurrente forte, couverte d'écailles.

1. *Glaucopis Telephus* HERR.-SCHAEFFER

Gl. thorace alarumque basi rubris, capite abdomineque nigris, coeruleo-maculatis ; pedibus fuscis ; alarum hyalinarum stigmatibus nigro, punto rubro. Exp. alar. $1\frac{2}{3}$ " (4, 3 cm.)

Samml. aussereur. Schm. I. fig. 249. — WALKER, Cat. Brit. Mus. Heter. VII. 1612.

Tête et antennes noires, front avec un seul point bleuâtre-métallique, sommet avec deux. Thorax d'un rouge-clair d'aurore, les ptérygodes avec un point bleuâtre, la poitrine brune. Abdomen noir, le dos avec trois séries de points bleuâtres-métalliques, dont ceux de la série médiane sont plus petits ou manquent. Pattes brunes, hanches bleuâtres au côté externe. Ailes transparentes, la base de toutes les quatre rouge, les nervures noires, la troisième marginale, passant la recurrente, séparée de la quatrième ; une bordure entière de la même couleur, large aux points des ailes et une tache sur la nervure recurrente, signée avec un point rouge d'aurore, qui manque au-dessous.

On a pris une fois un exemplaire de cette espèce à Buénos-Ayres même ; elle se trouve aussi au Brésil et plus au Nord jusqu'à Venezuela.

OBSERVATION. — L'espèce nommée par HERRICH-SCHAEFFER, *Gl. admota* (fig. 241) représente, selon mon opinion, le mâle du *Telephus*. Il se distingue un peu par les antennes blanches à la pointe. Les deux figures citées donnent le stigmatisme des ailes antérieures plus étroit et sans pointe rouge, laquelle se trouve évidemment dans le stigme plus large chez notre individu.

2. *Glaucopis Omphale* HÜBNER

Gl. rubra ; capite, abdominis dorso et apice nigris, coeruleo-maculatis ; alis pellucides, margine cum apice dilatato nigris. Exp. alar. $1\frac{2}{3}$ " (4 cm.)

Cosmosoma Omphale, *Samml exot. Schm.* II. tab. 157. — WALKER, *Cat. Br. Mus. Heter.* I. 168 et VII. 1611.

Très-voisine à l'espèce précédente ; le corps d'un rouge-clair ou rose-foncé ; tête, une raie sur l'abdomen et la partie terminale noires, tachetées de bleuâtre-métallique. Ailes claires, avec la nervure passant par la recorrente unie à la voisine ; la bordure noire, s'élargissant beaucoup à la pointe terminale des antérieures. Antennes noires, la pointe blanche chez le mâle.

De Buénos-Ayres et la province de Corrientes, répandue par le Brésil jusqu'à l'Amérique du Nord.

B. Ailes postérieures avec cinq cellules marginales entre les rameaux de la sous-costale et médiane, la troisième et la quatrième très-petites, plus courtes que les deux autres. Ailes antérieures avec des bandes transverses plus larges et des taches transparentes bien séparées ; nervure coupant la nervure transverse très-faible, sans écailles. (Voyez l'Atlas, pl. 17, fig. 6.)

3. *Glaucopis Myrrhine*

Gl. nigra, thorace albo-punctato, abdominis apice macula dorsali rubra ; maculis alarum pellucidis latis, anticarum apice albo. Exp. alar. $1\frac{2}{3}$ " (4, 3 cm.)

Espèce très-particulière et différente des autres par les nervures des ailes inférieures. Couleur noire, tachetée de blanc à la gorge, le thorax, les pattes et le ventre. Sur le thorax deux points blancs au prothorax, quatre en avant du mésothorax, deux raies sur le dos et une sur chaque ptérygode, un point sur la base des ailes antérieures et un autre plus grand au point terminal. Hanches, genoux et article basilaire des tarsi blancs. Ventre avec deux raies latérales de grandes taches blanches. Une petite tache rouge au-dessous de l'écusson et une autre plus grande dorsale à la fin de l'abdomen. Ailes avec des taches très-larges transparentes, le fond entre les taches grisâtres, les nervures noires. Ailes antérieures avec une courte bande noire dans la partie basilaire transparente, et un point transparent accompagné d'un blanc en arrière, dans la bande large, entre les deux parties transparentes principales, ces parties di-

visées par les nervures noires. Ailes postérieures presque toutes transparentes, avec des nervures noires et une bordure postérieure étroite de la même couleur.

Cette remarquable espèce fut chassée une fois à Buénos-Ayres par M. ED. AGUIRRE.

OBSERVATION. — L'espèce décrite se rapproche assez, par la figure des ailes et leur dessin, à la *Glaucopis (Trichela) toolumnensis* HERR.-SCHAEFF. (*Samml., etc.* 78, fig. 53. — *Enope hirsuta* WALKER, *Cat. Br. Mus. Hété.* I, 208, 4), mais le corps n'est pas velu, comme chez cette espèce remarquable de Bogota, dans la Nouvelle-Grenade. Les antennes de la femelle sont très-grêles, avec des dents pectinées courtes. Aussi les éperons supérieurs des jambes postérieures, du double plus longs que les inférieurs, bien en harmonie avec ceux du dit Glaucopide.

4. Genre **Haematerion** BOISD.

Monogr. des Zygaenides

Ce genre a beaucoup des caractères du précédent, mais se distingue par un corps plus fort, velu sur l'abdomen par des longs poils hérissés, formant un pinceau terminal et des franges latérales ; les poils presque toujours de couleur rouge de vermillon. Les antennes sont pourvues, au moins chez le mâle, d'une crête de poils presque au milieu de la surface supérieure ; les pattes et les palpes nus, sans différence de ceux de *Glaucopis*. Les ailes sont très-larges, principalement les antérieures, et diaphanes, sans poils microscopiques ; leur plissure traversant la nervure recurrente est faible au côté interne, ou manque partout ; les postérieures ont la nervure recurrente tout près du bord externe et la plissure longitudinale également faible partout.

Les espèces se distribuent en deux sections.

- A.** Plissure traversant la nervure recurrente des ailes antérieures, complète au côté externe de la recurrente, de figure d'une nervure parfaite, et des semblables plissures abrégées aussi dans les cellules marginales voisines. Rameau antérieur de la branche dorsale fort.

Le représentant de cette section est :

1. **H. haemorrhoidalis** STOLL, *Suppl. Cram.*, page 53, pl. 12, fig. 1, qui ne se trouve pas dans notre territoire.

- B.** Aucune plissure bien prononcée, ni dans les ailes anté-

rieures ni dans les postérieures ; toutes les cellules marginales et les deux discoïdales vides. Rameau antérieur de la branche dorsale sans perfection, seulement indiqué comme plissure.

2. **Haematerion Auge** LINNÉ

H. nigrum, thoracis dorso vitta utrinque alba, abdominis lateribus rubro-fimbriatis ; alis anticis anguste, posticis late nigro-marginatis. *Exp. alar.* $1\frac{1}{3}$ " (5, 5 cm.)

Syst. Nat. I. 2. 807. 46. — FABR. *Entom. syst.* III. 1. 401. 53.

— WALKER, *Cat. Br. Mus. Hété.* I. 189. et VII. 1616.

Sphinx Eagrus CRAM., pap. exot. II. pl. 108. c.

Eunomia Mena, HÜBN. *Samml. exot. Sctam.* II. tab. 156.

Corps tout noir, les antennes du mâle très-épaisses au milieu, avec une forte crête des poils de la surface supérieure ; celles de la femelle plus faibles. Thorax avec une strie latérale blanche de petites écailles sur chaque côté, commençant au bord externe du prothorax et passant sur le bord interne des ptérygodes jusqu'à leur fin. Quelquefois manquant par détérioration des écailles. Abdomen à chaque côté avec une frange dense de longs poils rouge de vermillon, formant sur la pointe terminale une queue arrondie. Ailes transparentes, avec une bordure et des nervures noires ; cette bordure plus large sur les ailes postérieures, et dans les antérieures une demi-bande noire sur la nervure recurrenente.

L'espèce est très-commune dans le Brésil, où je l'ai trouvée à Rio-de-Janeiro et à Novo-Friburgo ; elle s'étend presque par toute l'Amérique méridionale et n'est pas rare au Paraguay et dans le Gran-Chaco, d'où nous l'avons reçue souvent.

5. Genre **Eurata** BOISDUVAL MSC.

Stature du genre *Glaucopis*, mais le corps en général un peu plus robuste ; thorax souvent couverts de longs poils velus ; antennes fortement pectinées, au moins chez les mâles, qui les ont toujours plus fortes que les femelles. Pattes assez grêles, non velues, les jambes postérieures plus longues que les cuisses, chacune avec quatre éperons. Ailes jamais transparentes, généralement couvertes d'écailles denses allongées, plus

ou moins, laissant au milieu de chacune quelques taches demi-transparentes, couverts de poils fins blancs ou jaunes. Nervures presque comme chez le genre *Glaucopis* ; la plissure longitudinale de la cellule discoïdale des quatre ailes très-faible ou nulle ; ailes antérieures avec cinq ou six cellules marginales entre les branches de la sous-costale et médiane, manquant dans le premier cas le quatrième rameau postérieur de la médiane. Ailes postérieures avec la nervure recurrenente fort anguleuse presque au milieu des ailes, la nervure transverse très-faible, quoique continuée au bord externe. Quatre cellules marginales entre les rameaux de la sous-costale et médiane.

Nous avons plusieurs espèces de ce genre dans notre territoire.

A. Ailes sans taches transparentes, les antérieures avec cinq cellules marginales externes entre les rameaux de la sous-costale et médiane, manquant le quatrième rameau postérieur de celle-ci. (Voyez l'Atlas, pl. XVII, fig. 5.)

1. *Eurata sericaria* PERTY.

E. nigra, patagio annulisque abdominis flavis, hoc in basi rubro ; alis anticis fasciis tribus, posticis duabus flavis. Exp. alar. $1\frac{3}{4}$ -2'' (4, 5,5 cm.)

Cat. Brit. Mus. Hétér., VII. 1614.

Glaucopis sericaria PERTY, *Del. anim. artic. Bras.* — HERRSCHAEFF. *Samml. aussereur. Schm.* I. 73. fig. 229.

Une des plus grandes espèces de la famille. Corps, antennes, pattes et ailes noires ; le collier du prothorax et les bordures de cinq anneaux de l'abdomen jaunes ; métathorax et base de l'abdomen en dessus rouges. Ailes noires, la base des quatre largement jaune ; les antérieures avec deux bandes transverses de la même couleur, les postérieures avec une telle tache presque au milieu.

L'espèce se trouve à Buénos-Ayres, comme dans l'intérieur de la République, jusqu'au Brésil interne.

2. *Eurata igniventris*

E. rubra, disco thoracis et abdominis macula nigra ; alis nigris, basi fascisque flavis. Exp. alar. $1\frac{2}{3}$ '' (4 cm.)

Stature et presque aussi la grandeur de l'espèce précédente ; le corps rouge, les antennes et les pattes noires, sauf les hanches, la base des cuisses et des jambes postérieures rouge-pâles. Dos du thorax noir, avec des écailles bleuâtres, qui se trouvent aussi sur le sommet de la tête et le collier du prothorax ; ptérygodes bordées de noir au côté externe. Abdomen avec une tache noire mêlée avec des écailles bleuâtres sur le premier, le troisième et la base du quatrième anneau. Ailes noires, la base jaune avec des poils rouges ; deux bandes jaunes sur les antérieures et une tache de cette couleur sur les postérieures : bord antérieur des mêmes ailes et la pointe des antennes jaunes.

Nous avons reçu cette espèce de Cordova ; elle se rapproche beaucoup par ses couleurs à la *Euchromia Palymena*, WALKER, *Cat. Br. Mus. Hétér.* I, 219 (*Sphinx Palymena* LINN. et auteurs. — DRURY, *Ill. exot. Ent.* I, pl. 26, fig. 1 — CRAM. pap. exot. pl. 31, D.), qui vient si souvent dans les caisses d'insectes de la Grande Inde et Chine.

B. Ailes avec des taches demi-transparentes, couvertes de poils fins blancs ; six cellules marginales entre les rameaux de la sous-costale et médiane des ailes antérieures.

Les taches demi-transparentes des ailes forment généralement deux larges bandes transverses, correspondant aux bandes jaunes de la section précédente. La base des ailes est couverte d'écailles et noire.

3. *Eurata patagiata*

E. nigra ; patagio, annulis tribus abdominis, alarumque anticarum basi albis ; lateribus abdominis basique alarum posticarum rubris. *Exp. alar.* $1\frac{2}{3}$ " (4 cm.)

Stature et la même grandeur de l'espèce précédente ; couleur dominante noire, collier du prothorax blanc, aussi une bande du premier, quatrième et cinquième anneaux de la même couleur ; les côtés de l'abdomen et la base des ailes rouges, sauf une tache blanche des antérieures à la partie antérieure de la base ; ventre avec deux bandes blanches. Des bandes transparentes des ailes antérieures l'externe divisée en quatre, l'interne en deux sections par les nervures noires ; des ailes posté-

rieures avec une petite partie postérieure séparée par une nervure noire.

Nous avons cette espèce de l'intérieur de la République, c'est-à-dire de Paraná et Cordova.

4. **Eurata Hermione**

E. nigra; lateribus thoracis anticis albis, posticis et abdominis rubris, cum basi alarum posticarum, dorso, abdominis punctis sex, coxis anticis, ventre que basi albis. Exp alar. $1\frac{1}{4}$ " (3 cm.)

Plus petite que l'espèce précédente, mais de la même stature. Couleur dominante noire; côtés du prothorax, du thorax avant les ailes et la base des ailes antérieures, blancs; aussi des points deux à deux sur les anneaux 1, 4 et 5, de la même couleur, avec les hanches antérieures, postérieures et la base du ventre. Base des ailes postérieures, rouge. Les taches transparentes, comme celles de l'espèce précédente, divisées par des nervures noires, les externes en cinq parties et en trois chacune des internes.

L'espèce n'est pas rare dans l'intérieur de la République; nous l'avons de Mendoza, Paraná, Cordova et Tucuman. Aussi à Buénos-Ayres elle a été trouvée quelquefois.

5. **Eurata Selva** BOISDUV. MSC.

E. nigra; patagio, prothoracis abdominisque lateribus rubris, albosignatis; dorso abdominis fasciis tribus albis, ventre tricincto. Exp. alar. $1\frac{1}{4}$ " (3 cm.)

HERR. SCHAEFFER, *Samml. aussereur. Schm* I. 75. fig. 227.

WALKER, *Cat. Br. Mus. Hétér.* VII. 1614.

Très-voisine à l'espèce précédente, de la même grandeur, couleur et dessin, sauf les différences suivantes: collier du prothorax blanc, avec la bordure postérieure de rose; premier anneau de l'abdomen, le quatrième et cinquième avec une bordure complètement blanche au dos; les ailes postérieures sans base rouge; les bandes transparentes internes plus larges, étendues jusqu'à la base des quatre ailes. Pattes entièrement noires. Ventre avec trois bandes blanches au milieu, la première très-étroite ou quelquefois manquant.

L'espèce est assez commune à Buénos-Ayres et dans la Bande Orientale de l'Uruguay, représentée dans l'intérieur et au nord par la précédente.

6. **Eurata strigiventris** GUÉRIN

E. nigra; patagii maculis, alarum basi abdominisque cingulis latis flavis. Exp. alar. $4\frac{1}{6}$ " (2, 8 cm.)

Glaucopis strigiventris, GUÉRIN. Voy. d. Coquille. II. 2. 283. pl. 19.

Gl. Helena, HERR. SCHAEFFER l. l. fig. 230. — WALKER l. l. 1614.

Variat cingulis abdominis in medio interruptis.

Stature des espèces précédentes, un peu plus petite et différente par des dessins jaunes au lieu des rouges. Couleur du fond, noire. Bordure du collier, quelquefois interrompue au milieu, base des quatre ailes et une ceinture large de tous les anneaux de l'abdomen, jaunes; celles-ci quelquefois interrompues au milieu du dos. Bandes transparentes des ailes couvertes de poils blancs et interrompues par des nervures noires, l'externe des antérieures divisée en cinq sections, l'interne en deux, comme celle des ailes postérieures. Ventre blanc.

L'espèce se trouve à Buénos-Ayres et dans le sud du Brésil.

7. **Eurata histrio**

E. nigra; fronte, pectore antico, maculisque thoracis et abdominis dorsalibus albis, lateralibus et pectoris lateribus rubris. Exp. alar. $1\frac{1}{3}$ " (3 cm.)

Glaucopis histrio GUÉRIN, Icon. d. règne anim. Ins. texte page 502.

Euchromia histrio, WALKER l. l. 220. 23.

Espèce extrêmement jolie, d'une stature plus gracile, les antennes du mâle très-fort pectinées. Couleur du fond, noire, dessinée de blanc, rouge, bleu et jaune. De blanc sont le front, la poitrine antérieure, une fine ceinture à la base des ailes antérieures, une tache au milieu du dos du thorax et un point au milieu du dos de chaque anneau de l'abdomen, autres latéraux du ventre, les hanches, les genoux, la moitié du tarse

postérieur et la pointe des antennes. Des taches rouges se trouvent sur les ptérygodes, les côtés de la poitrine et sur chaque côté des trois premiers anneaux de l'abdomen. Des petites taches bleuâtres existent sur le prothorax, à la base des ailes antérieures et au-dessus des premières taches rouges de l'abdomen. Jaune est une tache à la moitié de la première tache blanchâtre des ailes antérieures et la dernière des mêmes ailes. Ces taches un peu transparentes forment trois bandes, la première et la seconde passant par les quatre ailes, la troisième bornée aux antérieures. Nervures dans ces taches de la même couleur blanche un peu jaunâtre.

Nous avons un seul exemplaire mâle du Paraguay.

OBSERVATION. -- L'espèce est en outre remarquable par la plissure transversant la nervure recurrenente des deux ailes, très-faible chez les autres espèces, mais assez forte chez celle-ci, imitant complètement l'apparence d'une nervure égale aux voisines. Aussi les palpes sont très-longs, très-grêles et fort courbés en haut, s'élevant presque aux antennes.

6. Genre **Charidea** DALMAN

Euchromia HUEBN.

Corps et ailes couverts d'écailles; les ailes, au moins les antérieures, sans taches transparentes; antennes moins fort pectinées; celles de la femelle assez grêles. Palpes cylindriques, pointus, assez avancés et courbés. Thorax robuste, abdomen ovalaire, inclinant plus ou moins au cylindrique. Pattes longues, grêles; les jambes postérieures plus longues que les cuisses, avec quatre éperons fins. Ailes un peu variables de figure, les antérieures tantôt très-allongées, de double longueur et largeur des postérieures, tantôt plus courtes et plus grêles, très-peu plus larges que les postérieures, et moins longues que le double d'elles. Cellules marginales des ailes antérieures au nombre de six entre les rameaux de la sous-costale et de la médiane, et quatre ou cinq dans les ailes postérieures; la plissure dans la cellule discoïdale des quatre ailes bien prononcée; la nervure recurrenente des postérieures au milieu de l'aile. (Voyez l'Atlas, pl. XVII, fig. 7.)

Les espèces nombreuses de ce genre demandent une subdivision ultérieure.

I. Espèces dont les ailes antérieures sont assez étroites, leur bord externe plus court que l'interne; les postérieures plus longues que la moitié des antérieures. Nervure recurrente des ailes postérieures au milieu de la longueur de l'aile, la plissure unie avec le premier rameau médian, cinq cellules marginales.

A. Stature du corps assez grosse; le fond noir des ailes tacheté rouge et bleu.

1. *Charidea jucunda*

Ch. nigra, corpore alarumque basi coerulescentibus; alis anticis vitta longitudinali fasciaque transversa coccineis. Exp. alar. $1\frac{1}{4}$ " (3 cm.)

WALKER, *Cat. Br. Mus. Hétér.* I. 216. 18.

Toute noire, le corps sur chaque pièce constituante avec une raie ou bande bleuâtre métallique; les pattes avec une telle tache ou strie sur les hanches, cuisses et jambes. Base des ailes postérieures largement bleuâtre, des antérieures avec deux stries longitudinales au bord antérieur et postérieur, et une strie de rouge-vermillon entre elles, accompagnée d'une large bande abrégée à la terminaison.

L'espèce n'est pas rare dans les provinces d'Entre-Rios, Corrientes et Cordova; je l'ai prise souvent à Paraná; elle se répand par le Brésil méridional, à la Bande Orientale de l'Uruguay et se trouve quelquefois même à Buénos-Ayres.

OBSERVATION. — Plusieurs espèces très-semblables, HERRICH-SCHAEFFER les a figurées de différentes parties de l'Amérique méridionale dans sa *Samml. aussereur. Schmett.* fig. 232-237.

OBSERVATION. — Les ailes postérieures de cette première section se distinguent par cinq cellules marginales, dont la première est formée par la cellule terminale à fourchette de la sous-costale, la seconde par la cellule avant la discoïdale, contenant la plissure longitudinale d'elle, et les trois autres formées par les rameaux de la médiane, dont le premier se dirige très en avant.

B. Stature du corps grêle; le fond noir des ailes signé de blanc.

2. *Charidea neglecta*

Ch. nigra, capite aurantiaco; alis anticis cinereis, nigro-venosis,

posticis nigris, omnibus fimbria alba ; abdomine coerulescente. Exp. alar. $1\frac{1}{6}$ " (3 cm.)

Tipulodes neglecta, BOISD. Voy. d. l'Astrol. I. Lép. 195. 1. Atl. pl. 3. fig. 8. — WALKER, l. l. I. 234. 53.

Stature différente de celle de l'espèce précédente, plus petite et plus grêle. Couleur dominante d'un noir-grisâtre, ailes antérieures plus distinctement cendrées, les nervures noires ; les franges des quatre ailes blanches, mais au milieu de chaque frange une interruption grise. Tête et la poitrine du prothorax clairement fauves ; abdomen avec un reflet bleuâtre, principalement à la base.

Nous avons cette espèce de Tucuman ; elle s'étend par Bolivie jusqu'au Pérou.

3. *Charidea vittigera* BLANCHARD

Ch. nigra, capite aurantiaco ; dorso thoracis alisque anticis albivittatis. Exp. alar. $1\frac{1}{2}$ " (4 cm.)

Compsoprium vittigerum, GAY, Fn. chil. Zool. VII. 67. Atlas, Lépid. pl. 4. fig. 1. — WALKER l. l. III. 709.

De stature grêle mais plus grande que l'espèce précédente. Couleur du fond d'un gris-noirâtre, antennes purement noires. Tête et commencement de la poitrine jaunes, front blanc. Lobules du prothorax, bordures des ptérygodes et écusson blancs ; aussi la surface externe des cuisses et des jambes de la même couleur, et la frange basilaire des palpes. Ailes antérieures avec les franges et toutes les nervures largement blanchâtres ; ailes postérieures plus foncées noirâtres, les franges blanches ; les mêmes les franges des anneaux du ventre.

L'espèce se trouve dans le sud et l'ouest de la province de Buénos-Ayres et aussi dans le Chili.

OBSERVATION. — Le genre *Compsoprium* de BLANCHARD ne se distingue par aucun caractère de notre première section de *Charidea*, même les nervures des ailes sont identiques.

C. Stature du corps assez robuste ; ailes antérieures noires unicolores ou pourvues d'une bande jaune.

4. **Charidea Halys**

Ch. nigra, capitis occipite flavo; alis anticis fuscis, fascia obliqua flavida; posticis disco pellucido, venis nigris. Exp. alar. $1\frac{1}{3}$ " (3, 3 cm.)

Sphinx adscita Halys CRAM. pap. exot. IV. pl. 357. C.

Aclytia Halys HÜBN. Verz. bek. Schm. 123. 1337.

Autochloris Halys WALKER l. l. 243. '72.

Un peu plus petite que l'espèce précédente, et de stature plus robuste; couleur dominante un brun-noirâtre; l'occiput, la base des palpes et la spiritrompe, jaunes; thorax unicolor, abdomen purement noir, avec les bordures des anneaux finement bleuâtres; poitrine et pattes jaunes. Ailes antérieures avec une bande oblique jaune, passant par la base des rameaux de la sous-costale et de la médiane; aussi la bordure antérieure, au-dessous, finement jaune au dehors de la bande; ailes postérieures avec une raie longitudinale transparente, interrompue par des nervures noires; cuisses de toutes les pattes, pâles au fond.

L'espèce a été chassée à Buénos-Ayres; elle se trouve aussi à Surinam et dans quelques districts de l'intérieur de l'Amérique méridionale,

OBSERVATION. — Cette espèce est remarquable par la petitesse de la quatrième cellule marginale des ailes postérieures, formée par la division en fourchette du second rameau de la branche médiane. — Une espèce très-voisine, mais plus petite, est l'*Amycles flavifascia* HERR. SCHAEFFER Saml. aussereur. Schm. 1, 80. fig. 231.

■ ■. Espèces dont les ailes antérieures sont très-longues, du double de la longueur des postérieures. *Hippola* WALKER.

Dans ce groupe les ailes antérieures sont largement triangulaires, leur bord externe est aussi long que l'interne et assez fort courbé au dehors; quelques points transparents sont souvent dispersés sur leur surface. Les postérieures sont très-petites mais assez larges, en comparaison de leur longueur, avec quelques différences des cellules marginales entre les rameaux de la sous-costale et médiane.

Le type de ce groupe est le *Sphinx adscita Meones* CRAM. pap.

exot. IV, pl. 325, E. — SEPP, Lép. d. Surin. pl. 37, dont cet auteur donne des figures de la chenille et de la chrysalide. Deux espèces assez semblables se trouvent dans notre territoire.

5. *Charidea regalis*

Ch. nigro-aenea, alis corporeque albo-guttatis; limbo alarum externo guttarumque circuito atris. Exp. alar. $1\frac{2}{3}$ " (4, 4 cm.)

Boisd. Spéc. génér. Lépid. Atlas pl. 16. fig. 3. — HERRICH-SCHAEFFER, *Samml. aussereur. Schm.* I. fig. 57. — WALKER, l. l. I. 210, 7 et VII. 1621.

Couleur du fond, noire; la plupart des parties du corps couvertes d'écailles vertes-métalliques, principalement au disque des ailes antérieures. Des points blancs sur le front, le prothorax, la base des ailes, la poitrine et tous les anneaux du ventre et des côtés du dos de l'abdomen; aussi les hanches des pattes couvertes de poils blancs, l'autre surface du corps vêtue de poils noirs. Ailes antérieures avec quatre gouttes transparentes entourées de noir et un ou deux petits points entre elles; ailes postérieures avec deux gouttes et un point rapproché à l'externe; leurs cinq cellules marginales très-inégales, la dernière la plus petite. Cuisses avec des poils noirs, jambes et tarses nus, ceux-ci un peu verdâtre au côté externe.

Nous avons cette espèce de Tucuman; elle se trouve aussi en Bolivie, Pérou et Equateur.

6. *Charidea rubricincta*

Ch. corpore nigro, punctis coeruleis; abdominis annulis basi rubris; alis fuscis, anticis punctis pellucidis, posticis limbo externo late pellucido. Exp. alar. $1\frac{1}{2}$ " (4, 2 cm.)

Stature de l'espèce précédente, les ailes antérieures relativement plus larges, fort courbées au dehors du bord externe, les postérieures très-petites. Couleur du corps: au-dessus noir, le collier brun avec deux points bleus, aussi l'écusson avec un seul, et tous les anneaux de l'abdomen avec des latéraux; base de chaque anneau, rouge, cette couleur successivement plus étroite en arrière. Ptérygodes brunes, une tache blanche avant elles à l'épaule. Pattes brunes, les hanches antérieures blanches.

Ailes (figurées dans l'Atlas, pl. XVII, fig. 8), antérieures brunes, avec deux points bleus à la base et deux autres au milieu, et quatre ou cinq points transparents dans les cellules discoïdale, avant-dorsale et les marginales 2, 4, 5, dont celui de la cellule 2 marginale manque quelquefois. Ailes postérieures largement demi-transparentes au bord externe, cette partie terminant avant l'angle anal.

L'espèce se trouve à Buénos Ayres, où elle est assez rare.

OBSERVATION. — Par la stature, la couleur et les dessins, notre espèce se rapproche beaucoup au *Nycteus* de CRAMER, pap. exot. IV, 325, F. et *Melanthus*, pl. 248. C. Une qualité remarquable présentant les ailes postérieures dans la nervure recurrenente droite, dirigée obliquement et parallèle au bord externe. De cette nervure sortent six rameaux externes, deux à deux unis au commencement en fourchette.

7. Genre **Copaena** BOISD. MCS.

Stature très-grêle, les ailes antérieures étroites, de double longueur des postérieures, celles-ci petites; les antérieures avec six cellules marginales entre les rameaux de la sous-costale et médiane, et une faible plissure traversant la nervure recurrenente, sans indication d'une nervure en elle et sans toucher le bord externe. Ailes postérieures avec la nervure recurrenente très-rapprochée au bord externe, et quatre cellules marginales courtes au dehors de ladite nervure. Pattes très-longues; jambes postérieures plus longues que les cuisses, elles et les tarsi quelquefois comprimées, avec des franges de longs poils. Ailes complètement couvertes d'écailles.

I. Jambes et tarsi postérieures comprimées, avec une frange de longs poils chez le mâle.

1. **Copaena Maja** HÜBNER

C. atra, alis fascia media viridi-aenea; fronte, pronoto abdomineque punctis albis; antennis tarsisque posticis in apice albis. Exp. alar. $1\frac{2}{3}$ " (4, 3 cm.)

Zygaena Maja FABR. Ent. syst. III. 1. 404. 61.

Macrocneme Maja HÜBN. Zutr. I. 15. 33. fig. 65. 66.

Glaucopis leucostigma Perty, *Del. anim. art. Bras.* 158, tb. 31 fig. 11.

Euchromia Maja WALKER, *Cat. Br. Mus. Hété.* I. 248. 82. et VII. 1638.

Couleur du fond, noire ; ailes du mâle au-dessus avec une large bande verte-métallique et des stries de la même couleur au-dessous, de la femelle entièrement verdâtres. Front avec deux points blancs, deux autres sur le prothorax, à la base des ailes antérieures et le premier anneau de l'abdomen ; plusieurs sur le ventre, les côtés de la poitrine et les hanches antérieures, ceux de la tête et du thorax manquant à la femelle. Jambes et tarsi postérieurs du mâle fort comprimés, avec une frange de longs poils sur la crête supérieure ; antennes du mâle blanches à la pointe, de la femelle unicolores.

L'espèce est commune au Paraguay et se répand presque par toute l'Amérique méridionale.

OBSERVATION. — L'espèce figurée par HÜBNER *Samml. exot. Schm.* I. tb. 162, sous le nom de *Gl. leucosticta*, semble être différente, quoique des mêmes couleurs et dessins, car ni les taches vertes-métalliques, ni les jambes et tarsi élargis, munis des franges, ne sont indiqués dans les figures.

III. Jambes et tarsi postérieurs grêles, simples, sans frange de poils chez les deux sexes.

A. Ailes postérieures arrondies et élargies au bord antérieur, très-fort chez le mâle, moins chez la femelle. *Eriphia* HERR. SCHAEFFER, *Antichloris* HÜBN. (Atlas, pl. XVII. fig. 9. A.)

2. *Copaena Eriphia* FABRIC.

C. nigra, corpore viridi-aeneo striato, ventris vitta laterali alba ; alis in margine antico venisque viridi-aeneis.

Mas: *Zygaena Eriphia* FABR. *Ent. syst.* III. 1. 393. 39.

Antichloris Phemonoë HÜBN. *Zutr.* I. 9. 8. fig. 15. 15. — A.

Caca, *ibid.* 24. 67. fig. 133. 4.

Femina : *Chrysostola Helus*, BOISD., HERRICH-SCHAEFFER, *Samml. aussereur. Schm.* I. fig. 262 et page 80.

Sesia melanochloros, Sepp, *Lép. d. Surin.* 145. pl. 69.

Euchromia melanochloros WALKER, *Cat. Br. Mus. Hété.* I. 238.

Couleur du fond, noire ; le corps dessiné de raies et points verdâtres-métalliques. Front avec un seul point, sommet avec quatre petits ; prothorax avec deux et deux autres au côté, avant les ailes ; ptérygodes avec une strie longitudinale, une autre sur tout le dos et deux aux côtés de l'abdomen. Premier anneau de celui-ci avec les côtés élevés en bulles fort convexes. Ailes antérieures avec une ligne verte le long du bord antérieur, et une autre sur la branche dorsale. Palpes blancs à la base, au côté externe et un point rouge à chaque côté de l'occiput, en arrière de l'œil. Deux points blancs au second anneau de l'abdomen, deux raies blanches aux côtés du ventre, et une tache aux hanches antérieures. Dessous des ailes et milieu du ventre d'un vert métallique, la bordure interne des antérieures et la correspondante des postérieures, chez le mâle, largement blanche ; bordure antérieure des postérieures fort dilatée chez le même sexe. Pattes grêles, fines, sans poils ; les antérieures vertes-métalliques au côté externe.

L'espèce, répandue par l'Amérique méridionale, se trouve aussi au Paraguay et dans le nord du Gran Chaco.

B. Ailes postérieures non élargies au bord antérieur, avec un rameau particulier sortant de la branche sous-costale, au bord même. *Entomis* HÜBNER, *Belemnina* WALKER. (Atlas, pl. XVII. fig. 9. B.)

3. **Copena Eryx** FABRIC.

C. nigra, viridi-aeneo maculata ; alis anticis fascia abbreviata ventrique rubris ; tibiis posticis in apice albis. Exp. alar.. 1 $\frac{2}{3}$ " (4, 2 mc.)

Sphinx Eryx FABR. *Ent. Syst.* III. 1. 394. 29.

Euchromia Eryx WALKER, l. 1. 212. 10. VII. 1622. — HÜBN. *Samml. exot. Schm.* I. tab. 161.

Sphinx inaurata SULZER, *abgek. Gesch. d. Ins.* 151 tb. 20. fig. 4. — CRAM. *pap. exot.* II. 140. E. F.

D'une stature extrêmement grêle ; couleur du fond, noire ; front, prothorax, dos et côtés du thorax avec les côtés de l'abdomen tachetés de vert-métallique, les taches de celui-ci plus claires-bleuâtres et les dernières se changeant en bleues. Ailes antérieures à la base d'un vert-bronzé, depuis noires, avec une tache étroite transverse rouge ; ventre complètement rouge, sauf la pointe, noire, couverte de poils gris. Pattes avec des stries

vertes-bronzées sur chaque articulation ; les jambes postérieures blanches à la fin, au côté externe ; palpes courts, élargis à la base, frangés de blanc ; le dernier article un très-petit nœud.

L'espèce est également répandue par l'intérieur de l'Amérique méridionale ; nous l'avons de Bolivie et du nord du Gran Chaco.

OBSERVATION. — M. HERRICH-SCHEFFER a porté les deux espèces, auparavant décrites, comme deux genres : *Entomis* et *Eriphia*, à la famille des Arctiades (*Sammlung*, etc., page 16, n° 26 et 30), parce que la sous-costale se divise en deux rameaux, dont il prend l'antérieur pour la costale chez l'*Entomis*. Chez *Eriphia* ce rameau n'existe pas, et chez *Entomis* il prend son origine au milieu de la sous-costale. Mais comme toute la configuration du corps et des organes porte ces deux genres aux Glaucopides, je les laisse dans cette famille, comme section du genre *Copaena*, avec lequel elles correspondent les plus voisines.

8. Genre **Stylura**

Ce genre se distingue de tous les autres par les écailles couvrant le corps et les ailes, d'une figure très-étroite, allongée, lancéolées, imitant presque celle des poils, et par le manque des éperons supérieurs aux jambes postérieures, étant même les inférieurs petits et non bien reconnaissables. Corps grêle, antennes très-fort pectinées ; palpes très-petits ; pattes fines, les antérieures relativement longues, avec un seul grand éperon au côté interne ; les postérieures courtes, sans éperons. Ailes étroites, les antérieures presque de double longueur des postérieures ; celles-ci avec cinq cellules marginales ; celles-là avec sept cellules marginales entre les rameaux de la sous-costale et de la médiane. (Voyez l'Atlas, pl. XVII, fig. 10.) Abdomen cylindrique, terminant chez le mâle avec deux longues queues bi-articulées, fort velues, le second article filiforme, quelquefois presque de la longueur du corps.

Stylura forficula

St. atro-violacea, alae densissime squamis filiformibus vestitae, trunco subnudo; maris caudae longissimae, atro-violaceo-pilosae. Exp. alar. $1-1\frac{1}{6}$ " (3, 6-2,8 cm.)

Urodus forficula, HERR. SCHAEFFER, *Samml. aussereur. Schm.*, fig. 399.

D'un noir foncé un peu bleuâtre ; les ailes densement couvertes d'écailles grêles filiformes ; antennes fort pectinées ; palpes très-courts, pointus, laissant à découvert la spiritrompe assez longue, jaune. Corps faiblement velu de poils courts, le dos généralement nu. Pattes nues. Queue formée par deux filaments bi-articulés ; l'article basilaire large, renflé, de demi-longueur de l'abdomen ; article terminal un fil aussi long que le corps, les deux couverts de poils noirs-bleuâtres.

J'ai chassé, moi-même, cette espèce remarquable dans le Brésil, à Aréas, sur les roseaux de la lagune voisine, où elle était tranquillement assise sur les plantes du rivage. Plus tard nous avons reçu la même du Gran Chaco, des environs de la Ville-Occidentale, où elle fut prise de la même manière dans les roseaux de la rivière.

OBSERVATION. — A la figure citée de HERRICH-SCHAEFFER manquent les seconds articles très-longes et filiformes des queues, qui cassent facilement. — GUÉRIN a figuré et décrit (Icon. d. règne anim. Ins. pl. 84. bis, fig. 11, texte page 501) un insecte voisin du Nord-Amérique, sous le nom d'*Aglaope americana* BOISD. (WALKER, *Cat. Br. Mus. Hété.* II, 286), qui se distingue en outre par un prothorax fauve ou jaune-ferrugineux de la nôtre. Au lieu des deux queues, la figure donne deux faisceaux de poils longs. Nous avons dans notre collection un insecte assez conforme avec la description de GUÉRIN, reçu des environs de Rio-de-Janeiro par mon fils HENRY, mais différent par les ailes postérieures si noires et couvertes d'écailles filiformes, comme les antérieures. Notre espèce a le prothorax fauve, comme le décrit GUÉRIN, de l'espèce de l'Amérique du Nord ; mais il dit, dans la description, que les ailes supérieures sont d'un reflet bleuâtre et les inférieures de brun-noirâtre, quand chez notre individu les deux sont noires, les postérieures un peu moins foncées que les antérieures. Les faisceaux de poils manquant naturellement à la nôtre, l'abdomen terminant en pointe conique d'un dernier anneau assez grand, et tout le corps est plus petit, l'envergure des ailes de la figure de GUÉRIN étant de 2,5 cm., et celle de notre individu a 1,8 cm..